

JM FRANCE International

Grandir en musique

LIVRET PÉDAGOGIQUE

JELLY JAZZ

Léon Le Nair et Jean-Baptiste Drevet

Maternelle · Élémentaire · 6e · 5e · Familiale à partir de 6 ans

Retrouvez
la version numérique

JELLY JAZZ

Deux jazzmen en balade à la Nouvelle-Orléans



© DR

La Nouvelle-Orléans a donné son nom au traditionnel jazz *New Orleans*. Au carrefour de plusieurs cultures, ce courant musical emblématique et intemporel s'est nourri d'influences caribéennes, africaines et européennes.

Dès leur plus jeune âge, les deux amis Léon Le Nair et Jean-Baptiste Drevet ont pris goût pour cette musique en écoutant sur un vieux phonographe les disques de Louis Armstrong, Billie Holiday, Bessie Smith ou encore Fats Waller.

Leur duo s'inscrit dans cette tradition en rendant hommage à ses plus grands artistes : Louis Armstrong, Buddy Bolden ou encore Jelly Roll Morton, « inventeur du jazz » auto-proclamé. Il évolue dans le décor riche et contrasté de la Nouvelle-Orléans, à la quête de ses musiciens légendaires aussi flamboyants que mythiques.

Des rives du Mississipi à Bourbon Street, accompagnés par le rythme « swing » ou créole de leurs instruments un brin vintage (sur scène, la guitare jazz date de 1946), on bourlingue avec plaisir aux côtés de ces deux talentueux improvisateurs.

Léon Le Nair et Jean-Baptiste Drevet

(Auvergne-Rhône-Alpes)

Léon Le Nair guitare et chant

Jean-Baptiste Drevet saxophone

—

Public Maternelle • Élémentaire • 6e • 5e • Familiale à partir de 6 ans

Durée 50 min (35 minutes pour la version maternelle)

—

Pour plus d'informations, rendez-vous sur le site des JM France
www.jmfrance.org

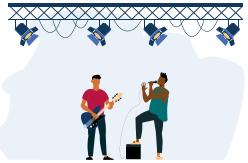
—

Production JM France

Soutien Sacem

Toutes les vidéos YouTube sont à retrouver dans notre playlist thématique

ARTISTES





© H. Lafitte

Qui est Léon Le Nair ?

Guitare et chant

Léon commence la guitare classique à 6 ans, mais à la maison c'est plutôt ambiance blues, rock, chansons, des morceaux que son père lui fait découvrir en s'accompagnant à la guitare. Il entre au conservatoire à 12 ans et en parallèle, il joue du jazz en duo avec son frère cadet Joseph sur les marchés, pour mettre un peu d'argent de côté. À la fin de l'adolescence, il découvre la guitare manouche lors de plusieurs concerts à Grenoble. Voilà une rythmique, une technique, une liberté, qu'il ne trouve nulle part ailleurs... Il choisit de se consacrer au jazz. Il se forme par ailleurs pour devenir pédagogue, apprendre à faire passer la musique dans des lieux divers comme des écoles, des instituts médico-éducatifs ou encore des maisons de retraite. Il est aujourd'hui guitariste de jazz au sein du sextet No Red Coin.



© Franck Benedetto

Qui est Jean-Baptiste Drevet ?

Saxophoniste

Il commence la musique à l'âge de six ans à La-Côte-Saint-André en Isère, ville natale d'Hector Berlioz - le premier compositeur pour saxophone. Son apprentissage est très classique, trop peut-être : la première fois qu'on lui propose d'improviser, il n'arrive pas à jouer une seule note. Ce qui fait dire à sa professeure : « Tu ne feras jamais de jazz, toi ! » Pourtant, quelques années plus tard, c'est bien à ce style musical qu'il s'intéresse, et particulièrement au swing, au jazz manouche et à la musique de la Nouvelle-Orléans (qu'on appelle aussi le *dixieland*). Alors étudiant en philosophie et pizzaiolo, il décide de tout laisser tomber pour devenir musicien professionnel. Il y parvient après être retourné étudier au conservatoire de Valence. Passionné par la nature, la montagne surtout, il accepte de jouer dans des orchestres insolites comme une fanfare à ski, qui sillonne les Alpes autour de Grenoble où il a élu domicile. Il arrive parfois que le gel bouche les trous de son saxophone, l'empêchant de fonctionner. Mais ce n'est pas seulement sur les skis qu'il éprouve des sensations fortes : lors d'un rally de voitures anciennes, il joue à l'arrière d'un cabriolet lancé sur des routes sinueuses. Dans les airs, il souffle dans son instrument en faisant du parapente. On peut donc le qualifier de musicien « tout terrain », même s'il apprécie aussi de jouer dans des salles de spectacles !

SECRETS DE CRÉATION



Comment vous êtes-vous rencontrés ?

Léon Le Nair : On s'est rencontrés sur un marché. J'étais en train de jouer avec un groupe et Jean-Baptiste nous a rejoint avec son saxophone. Depuis, on a gardé contact, joué ensemble, et j'ai invité Jean-Baptiste à prendre part à *Jelly Jazz* !

Que raconte *Jelly Jazz* ?

Léon Le Nair : *Jelly Jazz* raconte un voyage à la Nouvelle-Orléans, pour retourner aux racines du jazz. L'histoire se passe aussi à Chicago car c'est une autre grande ville dans l'histoire du jazz.

Pourquoi avoir choisi de créer un spectacle autour de cette période historique et musicale ?

Jean-Baptiste Drevet : Le jazz est une musique qu'on affectionne particulièrement, à laquelle on se consacre depuis plusieurs années. C'est une période qu'on aime jouer, écouter, étudier.

Le spectacle est construit autour de la figure de Jelly Roll Morton. Que représente ce pianiste pour vous deux ?

Léon Le Nair : C'est une légende jazz dans les premiers grands improvisateurs et compositeurs du répertoire. Il est très excentrique et c'est un créole, une communauté propre à la Nouvelle-Orléans. Il incarne le lien qui existe entre musique et culture, et que représente le jazz.

Comment travaillez-vous ensemble ?

Léon Le Nair : On joue les morceaux du spectacle, on travaille les placements. Il y a beaucoup d'improvisation musicale dans le spectacle, surtout pour Jean-Baptiste.

Que voulez-vous transmettre aux enfants avec ce spectacle ?

Léon Le Nair : Le plaisir et l'émotion que la musique procure, et la possibilité de s'amuser en jouant.

Avez-vous une anecdote ou un secret de création à partager ?

Jean-Baptiste Drevet : La première date qu'on a faite ensemble, on était déguisés en Père Noël, avec des costumes ridicules pour jouer sur un marché de Noël où il n'y avait personne. Il faisait très froid mais on a mis l'ambiance pour les quelques personnes présentes !

L'AFFICHE

Ouverture sur les arts visuels

Les JM France encouragent le dialogue avec les autres expressions du champ artistique, notamment à travers la création d'une dizaine d'illustrations en lien avec le spectacle.



Julie Guillem

Née à La Rochelle, Julie Guillem a toujours aimé les couleurs et dessiner. Diplômée en 2015 de la section image imprimée de l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs à Paris et après deux ans passés à l'Université d'Arts Appliqués de Vienne dans la section graphisme, Julie Guillem est rentrée à Paris pour travailler comme illustratrice, où elle collabore régulièrement pour la presse et l'édition. Son travail mélange plusieurs techniques comme la linogravure, le pochoir, l'encre ou encore l'aquarelle. Les illustrations de Julie Guillem sont toujours minimalistes, poétiques et colorées.

Conception des affiches

La programmatrice artistique des JM France présente chaque spectacle à l'illustratrice pour lui en donner les grandes orientations thématiques et esthétiques. Cette dernière dispose également de tous les outils de communication disponibles : dossiers de présentation, photos, vidéos, enregistrements pour alimenter sa recherche. La composition des affiches est libre, la seule contrainte étant que la musique soit présente au cœur de l'illustration.

Visuel générique de la saison 2025-2026



Découvrir toutes les affiches de la saison sur www.jmfrance.org

OUVERTURE SUR LE MONDE 1

Approches transversales du spectacle



Un musicien haut en couleurs : Jelly Roll Morton (1885-1941)

Qui est ce musicien qui donne son nom au spectacle *Jelly Jazz* ? Le parcours de ce pianiste et chanteur américain reconnu prend place dans l'histoire des États-Unis dans la première moitié du XX[e] siècle.



© DR

© DR

- The Crave (piano solo)
- The Murder Ballad (piano et chant)
- Black Bottom Stomp (avec l'orchestre Red Hot Peppers)

D'origine créole et française, Jelly Roll Morton, Ferdinand Joseph Lamothe de son vrai nom, fait ses débuts dans la ville de la Nouvelle-Orléans où il est né en 1885. Il étudie le piano, touche à la guitare, découvre les fanfares de rue et très vite, s'aventure dans les bars et maisons closes où il devient pianiste. On dit qu'il sait jouer tous les styles musicaux, le ragtime, les mélodies espagnoles, les chansons créoles... Il représente à lui tout seul la diversité culturelle qui caractérise la ville de la Nouvelle-Orléans. Vers 1900-1905, il part voyager à travers les États-Unis. C'est un musicien nomade entre Los Angeles, Saint Louis, New York... jusqu'à Chicago aux débuts des années 20. Il s'y révèle pianiste accompli, enregistre de très nombreux morceaux notamment avec son orchestre le plus connu, les Red Hot Peppers. Jelly Roll Morton est un personnage haut en couleurs. Grand pianiste respecté, il n'en est pas moins arrogant et excentrique. Il adore les jeux, l'argent – il se promène avec des costumes au prix exorbitant – et aime se définir comme « l'inventeur du jazz », expression qui figure même sur sa carte de visite. Dans l'histoire de la musique, le musicien retient les rythmes syncopés et la prééminence du piano dans le ragtime - un genre musical de la fin du XIX[e] siècle, originaire de la communauté afroaméricaine et popularisé par le pianiste Scott Joplin – tout en privilégiant l'expression collective (comme dans la musique créole) et les formations orchestrales (les *brass bands* ou fanfares de la Nouvelle-Orléans). On le connaît aujourd'hui comme un grand pianiste, un très bon arrangeur pour orchestre et comme un fin improvisateur qui avait pour habitude d'écrire toutes les parties dites improvisées pour lui et pour ses musiciens.

Pour aller plus loin

Site

- L'inventeur autoproclamé du jazz : Jelly Roll Morton, association AQAF

Livre

La Rage de vivre, Mezz Mezzrow (1964), le clarinettiste et saxophoniste de jazz Mezz Mezzrow (1899-1972) raconte sa vie entre Chicago et New York.

OUVERTURE SUR LE MONDE 1

Approches transversales du spectacle



Chicago © DR



King Oliver's Creole Jazz Band, Chicago, 1923. © DR



L'équilibriste Smith. © BNF

OUVERTURE SUR LE MONDE 2

Approches transversales du spectacle

La Nouvelle-Orléans, ville cosmopolite et berceau du jazz

La Nouvelle-Orléans se situe en Louisiane, au sud des États-Unis. C'est une ville marquée par l'histoire coloniale française.

La ville est fondée le long du Mississipi par les Français en 1718. Elle fait alors partie de la Louisiane, colonie française depuis la fin du XVII[e] siècle, qui correspond à un territoire beaucoup plus grand que l'État actuel. C'est une ville cosmopolite, dans laquelle vivent des Français, des Allemands, des Amérindiens mais c'est aussi une ville marquée par l'esclavage. Plusieurs langues y sont parlées : le français, la langue officielle, les langues amérindiennes et le créole.

Temporairement cédée à l'Empire espagnol entre 1762 et 1800, puis vendue par Napoléon Bonaparte en 1803, la Louisiane devient un état des États-Unis et accueille des flux importants d'immigration. Des Français de Saint-Domingue, des immigrés venus des États-Unis, de France, d'Irlande mais aussi d'Italie et d'Allemagne...

La ville se caractérise par un mélange de cultures africaines, européennes, caribéennes ; ces multiples échanges culturels en font un terreau propice au développement du jazz à la fin des années 1880. Le jazz y naît comme héritage de la musique afro-américaine, un mélange de blues, de ragtime, de *spirituals* (chants religieux des esclaves noirs) et de *worksongs* (les chansons qui rythmaient le travail dans les champs).

Le quartier de naissance de Jelly Roll Morton, Storyville à la Nouvelle-Orléans, un quartier lié aux jeux d'argent et à la drogue, est généralement désigné comme le berceau du jazz.

Deux quartiers emblématiques de l'histoire de la ville

Au centre de la ville, encore aujourd'hui, on trouve le « Vieux Carré » ou le « French quarter », un quartier historique où se regroupait la communauté francophone de la ville. Il est reconnaissable à ses maisons colorées de style colonial européen (notamment espagnol). Ce quartier jouxtait celui de « Storyville », où Morton est né et où des musiciens comme Louis Armstrong (1901-1971) ont fait leurs débuts.

Un autre quartier historique, le « Tremé », abrite le Congo Square, une place marquée par l'histoire de l'esclavage. C'est là que se tenait le marché aux esclaves jusqu'à l'abolition de l'esclavage à la fin du XIX[e] siècle. C'est aussi un quartier de musique et de danse : les esclaves africains y chantaient leur souffrance et y dansaient collectivement le dimanche, leur seul jour en permission.

Plus tard, au début du XX[e] siècle, les Afro-Américains s'emparent de ce lieu pour jouer, chanter et y donner les premiers concerts de jazz



© DR



© DR

OUVERTURE SUR LE MONDE 2

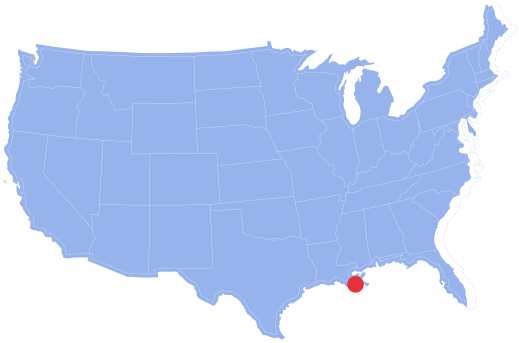
Approches transversales du spectacle



French quarter © DR



Tremé © DR



Pour aller plus loin

Sites

- **Un peu d'histoire autour de la musique noire-américaine**, Philharmonie à la demande
- **La Nouvelle-Orléans**, Encyclopédie Universalis

Livres

L'Odyssée du jazz, Noël Balen, éditions Liana Levi, pour appréhender les origines du jazz dans un contexte historique et musical plus global

Congo Square, les racines africaines de la Nouvelle-Orléans, Freddi Williams Evans, La tour verte (2012)

Podcasts

- **La Nouvelle-Orléans, le berceau du jazz**, Giv me jazz, France inter (2019)
- **New Orleans Style**, La Récréation, France Inter (2017)
- **Les Racines Africaines de la Nouvelle-Orléans**, Couleurs du monde, France musique (2014)



Louis Armstrong © DR

INSTRUMENTS

Le saxophone soprano

C'est l'un des instrument les moins connus de la famille des saxophones. On le confond souvent avec une clarinette, ou même une trompette car il n'est pas courbé en forme de "S" comme tous les autres. Peu utilisé au début du XX^{e} siècle, il a été popularisé par le musicien de jazz virtuose : Sidney Bechet. Le son de cet instrument est particulier : aigu et un peu criard, il faut savoir l'apprivoiser ! Mais il permet de jouer de très belles mélodies. L'utilisation du vibrato (un effet qu'on produit avec les lèvres) imite la voix humaine à la façon d'Édith Piaf. C'est un très vieil instrument qui sera joué dans le spectacle : il date de 1925 et aura donc cent ans !

La guitare

Cet instrument aux cordes pincées fait partie, comme la trompette, des *brass band* (fanfares) qui animent les rues de la Nouvelle-Orléans. Elle est parfois complétée ou remplacée par un banjo de taille plus petite. Petit à petit, le banjo est délaissé dans ces orchestres de rue car son rôle est essentiellement rythmique : il accompagne la mélodie avec des accords joués par battement. La guitare, elle, s'émancipe de ce rôle accompagnateur et joue de plus en plus un rôle mélodique. Elle peut faire entendre une ligne de chant, enrichir la mélodie ou dialoguer avec d'autres instruments...

Pour le spectacle, Léon a choisi une guitare qui date de 1946. Elle a un son clair, équilibré, plein et puissant.





© H. Lafitte

ÉCOUTER



Jazz à la manière Nouvelle-Orléans

Pour élaborer le spectacle, les musiciens ont puisé dans le répertoire des chansons et des morceaux des années 1900-1930. Une majorité des titres choisis font partie de ce que l'on appelle aujourd'hui des standards de jazz, c'est-à-dire des thèmes musicaux célèbres considérés comme des références dans ce répertoire.

Les standards sont des morceaux repris au fil du temps par de nombreux musiciens qui se les sont appropriés pour proposer leur propre version. Pour découvrir ce répertoire, on peut écouter différentes interprétations du même standard.

« Roses de Picardie » est une chanson anglaise enregistrée pour la première fois en 1919. Écouter les deux versions :

- **version orchestrée par le compositeur Ray Ventura (1933)**
- **version de Sidney Bechet au saxophone (1954)**

Léon et Jean Baptiste mettent en lumière le répertoire du jazz Nouvelle-Orléans (ou *New Orleans Jazz*). Ce courant désigne le jazz des années 1910-1920, héritier du ragtime, joué à la Nouvelle-Orléans mais aussi dans d'autres villes comme Chicago (notamment à partir de 1920), Kansas City, New York. Ce style se caractérise par une musique populaire, collective, festive, jouée à l'origine dans la rue par des orchestres ambulants. Les musiciens jouent ensemble, du début à la fin du morceau, et improvisent collectivement sous la forme de variations autour du thème musical. La mélodie chante et est appuyée sur les temps de la mesure.

Pour aller plus loin

Sites

- **La Nouvelle-Orléans**, Encyclopédie Universalis

Écoutes

- **Original Jelly Roll Blues** par Jelly Roll Morton et les Red Hot Peppers (1924)
- **Jazz Me Blues** par Bix Beiderbecke (1927)

Programme

Bourbon Street Parade **(Paul Barbarin)**

Ain't she sweet **(Milton Ager / Jack Yellen)**

Roses de Picardie **(Haydn Wood / Frederic Weatherly)**

Runnin' wild **(Arthur Harrington Gibbs / Joe Grey et Leo Wood)**

Buddy Bolden's blues **(Buddy Bolden)**

Eh, Là-bas**, chanson traditionnelle de la Nouvelle-Orléans**

Mystery Pacific **(Django Reinhardt)**

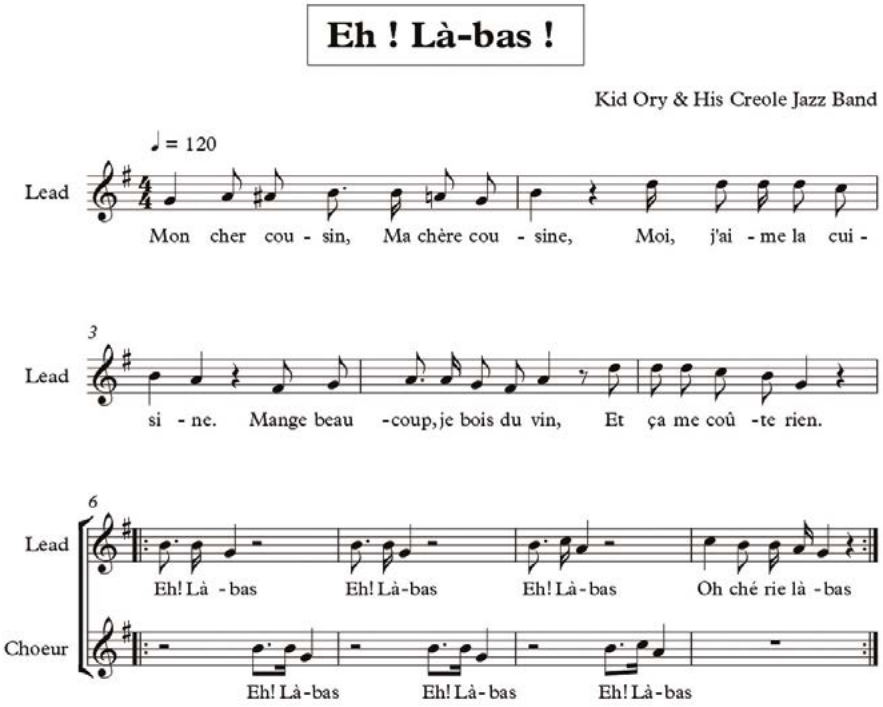
When I grow too old to dream **(Sigmund Romberg / Oscar Hammerstein II)**

Baby won't you please come home **(Charles Warfield and Clarence Williams)**

Paris, chérie ! **(Léon Le Nair)**

CHANTER

Retrouvez ce chant traditionnel de la Nouvelle-Orléans sous la forme d'un chant participatif dans le spectacle.



Eh, Là-bas

Interprétation : Creole Jazz Band

Cliquer pour écouter

Paroles

Mon cher cousin, ma chère cousine,
Moi j'aime la cuisine
Je mange beaucoup
Je bois du vin
Et ça ne me coûte rien.
Eh, Là-bas !
Eh, Là-bas !
Eh, Là-bas !
Eh, Là-bas !
Eh, Là-bas !
Eh, Là-bas !
Oh chérie là-bas

CRÉER

Projet de classe en lien avec le spectacle

Écrire une chanson sur le principe appel-réponse

Objectifs

- Stimuler l'imagination et la créativité
- Apprendre à mettre une phrase en rythme et/ou en mélodie
- Expérimenter le jeu collectif

Description

Le *call and response* ou appel-réponse, dans le jazz, est un principe originaire des *worksongs* (ou chansons de travail) chantées par les esclaves noirs pour rythmer les travaux pénibles, puis repris dans les gospels et *spirituals* afro-américains. Il s'agit d'une succession de deux phrases musicales, entre deux instruments ou bien entre un chanteur et son public. La deuxième phrase répète la première ou lui répond. Dans le jazz, ces phrases sont la plupart du temps improvisées. Elles permettent d'instaurer un dialogue entre les musiciens ou avec le public.

1. Choisir collectivement un thème (l'école, la maison, les vacances...).
2. Choisir une mélodie sur laquelle s'appuyer selon un modèle d'appel-réponse.
3. Par petits groupe : écrire un court texte sur ce thème et le mettre en rythme/en mélodie.
4. Reprendre collectivement les phrases de chaque groupe : un élève chante une phrase et tous la reprennent en chœur.
5. Enregistrer les élèves.

Selon la classe et l'âge des élèves, les mélodies peuvent être inventées. Sinon, l'enseignant pourra s'appuyer sur les exemples suivants pour travailler la mise en musique des phrases :

- Oh Happy Day – The Edwin Hawkins Singers & Dorothy Combs Morrison
- Go down Moses - Louis Armstrong



AVEC LES ARTISTES

Ateliers de pratique



Des projets d'action culturelle avec les artistes JM France

- Enrichir l'expérience de spectateur des enfants
- Initier les enfants à une pratique musicale collective transmise par des professionnels

Des thématiques et des pratiques en lien avec le spectacle

> Citoyenneté et vivre-ensemble, nature et environnement, langues et langages, culture des arts, découverte du monde...

> Pratique vocale, écriture de textes, danse et mouvement, découverte des instruments, pratique instrumentale, lutherie sauvage...

Comment faire ?

> Contacter la délégation locale pour se renseigner.

> Consulter le site JM France et la brochure pour connaître les ateliers proposés pour chaque spectacle.

> Contacter **Capucine De Montaudry** à l'Union Nationale • cdemontaudry@jmfrance.org • 01 44 61 86 79

Différents formats

Ateliers de sensibilisation > 1h à 3h

Séances ponctuelles accompagnant le concert, en amont ou en aval des représentations.

Parcours d'initiation > 3h à 10h

Ateliers approfondis découpés en séquences, sur une journée ou une semaine, permettant une première expérience artistique collective, autour d'un thème ou d'une pratique musicale.

Parcours suivi > 1 semaine à 2 ans

Projet sur la durée associant des interventions artistiques extérieures et un suivi de pratiques par les enseignants ou les musiciens intervenants. Possibilité de coupler le parcours à une résidence d'artiste avec une restitution collective.

Masterclass

Intervention en conservatoire pour des élèves suivant un cursus musical.

Formations enseignants

Transmission d'une pratique pédagogique en lien avec le spectacle : direction de chœur, percussions corporelles, écriture de chanson...

PRÊTE L'OREILLE

Mystery Pacific



Mystery Pacific

Auteur : Django Reinhardt et le Quintette du Hot Club de France

Style : Jazz , jazz manouche

Formation : 3 guitares, violon, contrebasse

Interprète : Django Reinhardt, Stéphane Grappelli, Louis Vola, Pierre "Baro" Ferret, Marcel Bianchi

1. Coche les instruments que tu entends dans la musique :

- ☐ Saxophone
- ☐ Guitare
- ☐ Percussions
- ☐ Voix
- ☐ Violon
- ☐ Piano
- ☐ Contrebasse

2. Comment qualifierais-tu le tempo de la musique ?

- ☐ Adagio (plutôt lent)
- ☐ Moderato (modéré)
- ☐ Prestissimo (très rapide)

3. Que se passe-t-il à partir de 1'45 ?

.....

.....

.....

.....

Réponses

1. Guitare, violon, contrebasse
2. Prestissimo
3. Le violon fait un solo

AS-TU UNE BONNE MÉMOIRE ?



Fiche à coller dans le cahier pour se souvenir du spectacle

Titre du spectacle ? .....

Quel jour ? .....

Dans quelle ville ? .....

Dans quelle salle ? .....

Avec qui ? .....

COLLE ICI TON BILLET DU SPECTACLE

Quiz

Toutes les réponses sont surlignées en jaune dans le livret !

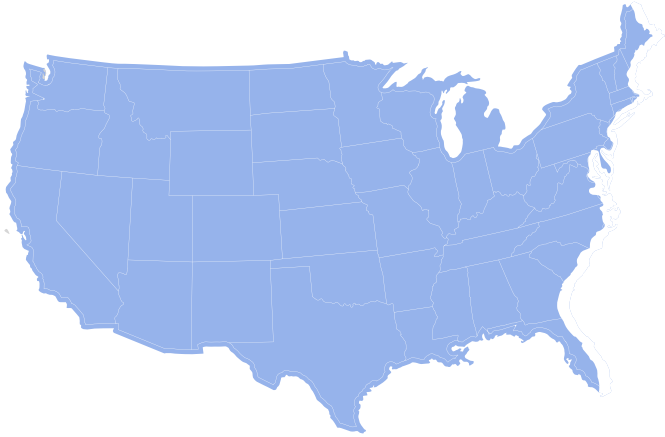
Quel quartier historique abrite le Congo Square ?

- ☐ le « Tremé »
- ☐ le « Vieux Carré »
- ☐ le « French quarter »

Comment s'appelle un morceau de jazz repris par de nombreux artistes ?

- ☐ Un brancard
- ☐ Un standard
- ☐ Un vantard

Situe la Nouvelle-Orléans sur la carte :



DESSINE... TON INSTRUMENT DE JAZZ PRÉFÉRÉ

VIVRE LE SPECTACLE

Le mémo du jeune spectateur



À l'école

- ☐ Je découvre l'affiche
- ☐ Je regarde des vidéos et des photos
- ☐ Je chante et j'écoute
- ☐ Je rencontre les artistes en atelier



Avant le spectacle

- ☐ Je vais aux toilettes
- ☐ Je range boisson et nourriture dans mon sac
- ☐ Je m'assois à ma place
- ☐ J'éteins mon portable
- ☐ Je découvre la salle

Pendant le spectacle

- ☐ Bien assis, les yeux et les oreilles grand ouverts, je suis concentré sur le spectacle
- ☐ Je peux fermer les yeux pour mieux entendre
- ☐ Je rêve, je découvre, j'observe, je laisse venir mes émotions
- ☐ Je respecte le silence



Après le spectacle

- ☐ Je partage ce que j'ai vécu avec ma famille et mes amis
- ☐ Je réponds aux questions du livret et je colle mon billet
- ☐ Je dessine et j'écris mes souvenirs



JM FRANCE International

Grandir en musique

Les Jeunesses Musicales de France (aujourd'hui JM France) : une aventure unique en faveur de l'accès à la musique des enfants et des jeunes prioritairement issus de territoires éloignés ou moins favorisés.



150
artistes
professionnels
en tournées



1 000
bénévoles
partout
en France



350 000
enfants
et jeunes
bénéficiaires



2 000
spectacles
et ateliers
chaque année

Directrice de publication : Ségolène Arcelin I Coordination : Eléna Garry

Rédaction : Sophie Renaudin et Capucine de Montaudry avec la participation des artistes | Relecture : Evelyne Lieu et Andrée Perez

Couverture © DR

Pictogrammes © Freepik et Noun Project

Reproduction totale ou partielle de ce livret réservée à la préparation pédagogique des spectacles © JM France

20 rue Geoffroy l'Asnier - 75004 Paris | + 33 (0)1 44 61 86 86 | contact@jmfrance.org | www.jmfrance.org |